

HOMÉLIE DU 32° DIMANCHE ORDINAIRE (7 novembre 2021)

Des veuves : une situation que beaucoup de femmes connaissent. Des veufs aussi. Mais il est bon de nous rappeler qu'au temps de Jésus, et plus encore au temps du prophète Élie, être veuve, c'est être sans aucune ressource ! Une fille encore jeune dépendait de son père et, une fois adulte, de son mari. Pour peu qu'elle ait un enfant une fois veuve, cet enfant dépendait d'elle. Autant dire que sa vie ne tenait qu'à un fil !... Je pense à ce qui s'est passé un jour à Auschwitz. Une femme mourante demande à une jeune fille de prendre les 4 petits bouts de pain qu'elle a gardés et ne peut plus manger : *"Tu es jeune, tu dois vivre !"* Magda - c'est son prénom - se sortira de cet enfer et en écrira un livre au titre de *"Quatre petits bouts de pain"*. Autrement dit, l'histoire de la veuve et d'Élie est de tous les temps...

Au temps d'Élie en effet, une autre épreuve accablait la population : une sécheresse de plusieurs années. Le prophète fuit la reine Jézabel qui veut sa mort et le Seigneur lui dit : *"Lève-toi, va à Sarepta"*. Élie obéit et part donc en territoire païen. C'est là qu'il rencontre une femme, une veuve. L'attitude d'Élie peut surprendre. Pour peu, certains penseraient qu'il se conduit comme un goujat ! Il lui demande de puiser elle-même de l'eau pour qu'elle lui donne à boire... et quand il lui demande du pain, il exige de manger en premier ; ce n'est qu'ensuite qu'elle pourra manger avec son fils ! En réalité, il fait confiance en la promesse du Seigneur et invite cette femme à faire de même. Le Seigneur a promis que le vase de farine et la cruche d'huile ne se videraient pas ! Finalement, tous les deux, Élie et la femme, vont faire confiance. Cette veuve va pouvoir vivre, avec son fils, jusqu'à ce que vienne la pluie !

Dans l'évangile, une autre veuve... Mais le contexte est différent. Jésus s'adresse aux foules d'abord, pour dénoncer l'attitude des scribes. Ces spécialistes de l'Écriture ont mission de divulguer les textes de la Loi. Ils pourraient travailler humblement, dans l'effacement. Au lieu de cela, ils aiment *"Les vêtements d'apparat, les salutations, les places d'honneur dans les synagogues ou les repas"* ! Il y a là un piège qui nous guette tous. Mais le pire, c'est qu'ils en arrivent à *"dévorer le bien des veuves"*. Et ils camouflent leur vice en faisant *"de longues prières"* ! Comment ne pas penser aux scandales qui secouent l'Église en ce moment ? C'est une dénonciation que beaucoup font vis à vis des chrétiens : leurs actes ne correspondent pas à leurs paroles... Ils le font souvent à tort d'ailleurs car ils parlent de ce qu'ils ne connaissent pas ! Mais Jésus, lui, ne se trompe pas ! Les scribes auraient pu voir dans les mots de Jésus un appel à se convertir. La plupart, hélas, durciront leur opposition à ce Jésus qui dérange.

Jésus est assis : c'est la position de celui qui enseigne. Mais il n'est pas là pour asséner des choses apprises. Il regarde. Il observe la foule. Parmi les gens qui passent devant le tronc, des riches qui donnent ostensiblement de grosses sommes. Comme les scribes, ils aiment être vus ! Vient alors une veuve. Elle s'avance dans l'indifférence de tous, dans la discrétion. L'entourage n'a rien vu. Les disciples non plus. Alors Jésus les appelle et leur dit : *"Regardez, faites attention aux petites choses, ne vous laissez pas séduire par ce qui en jette plein la vue !"* Dimanche dernier, quelqu'un m'a fait découvrir ce panneau près de l'église de Peyrins : *"Rue de l'église. Ancien chemin des mauvais payeurs"...* Je ne sais pas quelle est l'origine de cette mention. Mais les *"mauvais payeurs"*, aux yeux de Jésus, ce sont ceux qui donnaient pour se faire remarquer, se faire bien voir ! Ce n'était pas cette veuve *"qui avait donné tout ce qu'elle avait pour vivre"...*

De cette Parole, gardons ces deux appels : - l'appel à voir la misère qui nous entoure, à regarder ce qui ne se voit pas, - et l'appel à faire confiance dans le Seigneur qui jamais n'abandonnera jamais ses enfants.

Bruno DEROUX